



## + Immaculée Conception

8 décembre 2009

\* \* \*

L'Église nous enseigne que Marie est conçue de manière immaculée. Pie IX a proclamé ce dogme en 1854, et quatre ans plus tard la Vierge apparaissant à Lourdes disait à Bernadette : « **Je suis l'Immaculée Conception** » mais qu'est-ce que cela signifie ?

De manière très simple, Marie, à la différence de toute l'humanité, est conçue sans qu'il y ait transmission du péché originel sur sa personne. Elle ne subit donc pas les conséquences du péché originel, à savoir la convoitise et la défiance envers Dieu, comme si les commandements de Dieu devaient nous brimer, alors qu'ils sont tous ordonnés à notre bonheur et à celui de notre prochain ! Marie ne connaît pas cette tendance au mal qui est en chacun de nous et qui fait dire à Paul : « Vraiment, ce que je fais, je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais » (Rm 7, 15). Mais alors, si Marie est sans tache, elle n'avait donc pas besoin d'être sauvée ? Or Dieu n'est-il pas venu pour sauver tous les hommes (1 Tm 2, 4) ? Effectivement, à Marie aussi Dieu a fait Miséricorde (Lc 1, 28.48), mais d'une manière toute particulière. Dès sa conception, Marie a bénéficié *par anticipation* des mérites de la Croix.

C'est quelque chose de bien mystérieux : Marie a été préservée de tout péché grâce au sacrifice de sa vie que fit son Fils Jésus lors de la Passion, des décennies après sa propre naissance à elle ! Ce serait incompréhensible si Jésus n'était simplement qu'un être humain. Mais il est aussi le Fils éternel de Dieu. Dès lors, de par sa divinité il dépasse tous les temps, il coexiste à tous les temps ! C'est ce qui explique que le Sacrifice du Christ sur la Croix peut atteindre également toutes les générations antérieures à Lui comme celles d'après.

Voici une citation du Bx Pape PIE IX :

« Dieu aime Marie par-dessus toutes ses créatures d'un tel amour de prédilection qu'il mit en elle, d'une manière singulière, toutes ses plus grandes complaisances.

C'est pourquoi, puisant dans les trésors de sa divinité, il la combla, bien plus que tous les esprits angéliques, bien plus que tous les saints, de l'abondance de toutes les grâces célestes, et l'enrichit avec une profusion merveilleuse, afin qu'elle fût toujours sans aucune tache, entièrement exempte de l'esclavage du péché, toute belle, toute parfaite et dans une telle plénitude d'innocence et de sainteté qu'on ne peut, au-dessous de Dieu, en concevoir une plus grande. »

Ce que les Prophètes, surtout ceux du temps de l'Exil des Juifs à Babylone, avaient pressenti et annoncé : le retour des exilés considéré comme une résurrection du Peuple de Dieu, cela demeurerait encore objet d'espérance dans les quatre siècles qui suivirent. Durant cette longue période, en effet, à l'enthousiasme du retour en terre d'Israël succéderait une période de « silence de Dieu », et même d'abandon apparent pendant les persécutions de l'époque grecque. Par contre la suprématie romaine qui lui succéda enflamma les désirs nationalistes qui s'alimentaient aux nombreux textes apocalyptiques du moment.

C'est dans ce contexte que sans bruit, un jour, vint au monde la jeune Marie qui serait plus tard saluée comme la « comblée de grâce ». En elle Dieu faisait une Création nouvelle, elle serait l'Eve nouvelle qui, à la différence de la première, donnerait pleinement et sans retour sa foi à Dieu, sans savoir qu'elle était déjà préservée de tout péché par le Sang du Christ qui serait répandu sur la Croix du Golgotha. Mais librement elle adhérerait dès l'éveil de sa raison à la Volonté divine « sur la terre comme au Ciel ».

Par elle Dieu renouvelait sa Création, ruinée autrefois par le péché, mais désormais libérée de l'emprise mortelle de Satan et de ses auxiliaires. La victoire en revenait à l'humilité insurpassable du Fils de Dieu qui s'anéantit pour prendre notre condition humaine et la racheter de l'intérieur. Et désormais quiconque voudrait prendre le parti de Dieu saurait quel chemin emprunter ici-bas : - l'humilité, l'abnégation, la

suite du Christ dans sa Passion douloureuse -, pour parvenir à la patrie céleste où Dieu même se ferait Serviteur de ses disciples élevés à la dignité de ses enfants !

C'est par ce chemin que nous pouvons recevoir la pureté et la « virginisation » du cœur, un terme cher à saint Bruno. Par le sacrement du Baptême nous sommes introduits dans cette « Création nouvelle » où Dieu, par son Fils, renouvelle toutes choses. La Vierge Marie n'a jamais fait obstacle à l'action divine en elle, et c'est pourquoi elle tient une place suréminente dans le cortège des Saints, bien au-dessus même des Anges, ces créatures spirituelles que Dieu place à nos côtés pour en recevoir lumière et soutien dans les difficultés de la vie terrestre.

Marie propose à chacun de nous de nous engager sur le chemin de la grâce. Son « immaculée conception » (pour reprendre l'expression consacrée par l'Eglise) témoigne combien le Seigneur anticipe nos actions. Avant l'éveil de notre conscience, Il nous prédispose au bien, afin de rendre encore plus libres les choix que nous aurons plus tard à poser. Ainsi, la contemplation de la vie de la Vierge nous convie-t-elle à l'humilité et à la docilité.

Depuis que nous connaissons plus intimement Jésus Christ, depuis que nous avons pris plus au sérieux, plus en charge, notre baptême, depuis que nous avons pris conscience, à la fois que c'est Dieu qui nous porte et que nous devons le porter aux autres, comme Marie nous progressons dans la vie de communion avec Dieu et avec notre prochain, quel qu'il soit, nous laissons davantage de place à l'action de la grâce du Seigneur dans la construction et l'extension du Royaume de Dieu au cœur de notre monde.

La Vierge Marie, l'Immaculée, est aussi le refuge des pécheurs. Cela peut paraître paradoxal. Elle, la toute pure, elle est le refuge des impurs. C'est un mystère certes, mais c'est bien ainsi que la Vierge agit. Déjà, dans les évangiles, les deux femmes qui sont le mieux connues sont Marie, mère de Jésus, et Marie de Magdala ; d'un côté la toute pure, et de l'autre celle de laquelle sont sortis sept démons. Elles suivent Jésus et sont toutes deux au pied de la Croix. De façon mystérieuse, Marie l'Immaculée attire les pécheurs. Les pécheurs trouvent en elle cet accueil, ce refuge où l'absence de jugement est guérison. Brièvement, un petit témoignage qui illustre l'œuvre de l'Immaculée dans le cœur des fidèles.

Il y a quelques années, une personne qui avait connu un véritable renouveau dans sa foi et son amour pour la Vierge Marie, lors d'un pèlerinage, s'arrête dans un bar où, à sa surprise, travaillent des prostituées. Elle s'aperçoit qu'une statue de Notre Dame de Lourdes est au-dessus de la porte où justement passent les hommes qui rencontrent les prostituées. Elle pense en elle-même : « il faut que je récupère cette statue » et elle attend un moment favorable... Au moment où elle s'apprête à le faire, elle reçoit une motion intérieure où la Vierge Marie lui dit « Non, c'est ici ma place ! ».

Oui, laissons l'Immaculée nous accueillir en son sein, nous accueillir avec toutes nos indignités, nos impuretés et nos fautes, afin que par son intercession elle nous transforme en véritables témoins de la Miséricorde du Père, heureux de chanter avec elle son Magnificat, son chant d'exultation à la gloire de Dieu ! « Le Seigneur a fait des merveilles, Saint est son Nom ! »